

Entsetzliche Unglücke wie in Ahrweiler, Erftstadt und vielen anderen Orten sind aber keine Ereignisse, für die man einfach den politischen Gegner verantwortlich machen kann, auch nicht im Wahlkampfjahr. Es ist die eine Sache, den Unionskanzlerkandidaten Armin Laschet für sein Lachdebakel zu kritisieren, den würdelosen Auftritt im Rücken des Bundespräsidenten 5 hat er sich allein selbst zuzuschreiben. Aber anders verhält es sich mit den komplexen Zusammenhängen von Klimawandel, Umweltschäden und Hochwasserschutz. Hier verbieten sich voreilige Beziehungen, weil sie die Aufklärung nur erschweren.

Als sicher kann wohl nur gelten, dass solche Unwetter infolge des Klimawandels wahrscheinlicher werden und dass die von Umweltverbänden schon lange gerügte 10 Versiegelung von natürlichem Grund, der Wasser aufnehmen könnte, ein Faktor für die Flut war, wenn auch noch unklar ist, in welchem Maße; dass Häuser zu nahe am Wasser gebaut und zu viele Auenlandschaften zerstört wurden. Hier wird künftig viel zu ändern sein. Auch der Versicherungsschutz ist für Betroffene offenkundig völlig unzureichend organisiert. Aber vorrangig ist es, den Opfern des Hochwassers schnell zu helfen, die gewaltigen Schäden zu 15 beseitigen und das Schicksal der Vermissten zu klären. Dann kann die Aufarbeitung beginnen, wer für welche Fehler verantwortlich sein mag, und nicht umgekehrt.

In all dem Grauen gibt es aber auch eine gute Nachricht: die ungeheure Hilfsbereitschaft von Nachbarn, Bürgern, Freiwilligen, der selbstlose Einsatz der Feuerwehr und der anderen Katastrophenhelfer. Für einen Moment ist es, wie es Bundespräsident Frank-Walter 20 Steinmeier ausdrückt: „In der Stunde der Not steht unser Land zusammen.“ Daran wird man sich, hoffentlich, noch erinnern, wenn das Blame Game lange vergessen ist.

„Süddeutsche Zeitung“, 19.07.2021

Remarques

1-5

- ➡ Là où l'allemand fait volontiers l'élation de l'article, le français ne peut s'en passer.
- ➡ Expression de la comparaison en français, il faudra s'assurer de la fluidité de la construction. *Nouvelle grammaire du français*, Hachette, pp. 296-299.

- ⊕ Emploi du subjonctif en français dans les propositions subordonnées relatives, *Nouvelle grammaire du français*, Hachette, p. 210 (désir, demande, exception, restriction, expression négative).
- ⊕ On peut bien entendu traduire *einfach* par un adverbe, mais on peut aussi se demander si le français ne dispose pas d'une autre possibilité très courante, par exemple : *on ne peut pas _____ écouter ce récit d'une oreille distraite*.
- ⊕ Il n'est peut-être pas inutile de revoir les partis politiques allemands.
- ⊕ En français comme en allemand, il faut veiller à la construction des verbes et des adjectifs. Revoir l'emploi de *dont*, *Nouvelle grammaire du français*, Hachette, p. 206.

5-7

- ⊕ *So verhält es sich* : faute de trouver d'emblée l'expression qui correspond à l'idée contenue dans cette expression, on s'en tiendra de préférence à des tournures simples et sans risque, faisant référence à la nature d'une chose, d'une situation.
- ⊕ Tout le monde connaît l'*Aufklärung* comme mouvement intellectuel. De quoi s'agit-il ici ?

8-12

- ⊕ Attention à la structure de cette phrase un peu longue (les trois *dass*).
- ⊕ Il faut se rappeler que l'on ne traduit pas toujours un adjectif par un adjectif, un verbe par un verbe. C'est particulièrement indiqué pour le début de ce paragraphe, *als sicher...* : que dirions-nous, comment formulerions-nous cette idée dans une simple conversation ?
- ⊕ Si l'on ne connaît pas le verbe *rügen*, on le comprend aisément d'après le contexte. Quant à la traduction, on peut trouver une formulation simple.
- ⊕ Ne pas confondre *versiegeln* et *versiegen* – une étourderie est toujours possible.

12-16

- ⊕ Qu'est-ce que der *Versicherungsschutz*? Comment fonctionne ce nom composé ? Quelle est la relation entre les deux éléments ? Le français n'ayant pas de noms composés, il faudra mettre en évidence, au moyen par exemple d'une préposition, le lien qui existe entre *Versicherung* et *Schutz*.
- ⊕ L'allemand aime bien les adjectifs ou participes substantivés. Comment procède le français (*Betroffene*) ?

- ✚ Il faudra être attentif à la manière de relier, en français, *Aufarbeitung* et la subordonnée qui suit.
- ✚ Attention aussi à la place que l'on attribuera à *nicht umgekehrt* : il faut d'abord voir à quoi il est fait référence, quelle est la chronologie envisagée, explicite ou implicite.

16-21

- ✚ Aucune difficulté particulière dans ce dernier paragraphe.
- ✚ Il faudra tout de même trouver une traduction sensée pour les *Katastrophenhelfer* (rappelons-nous que dans le texte *Flutkatastrophe-1*, il était question de *Katastrophenhilfe*).
- ✚ À propos de *Freiwillige*, rappelons que *der Volontär (-e)* désigne non pas un volontaire, mais un stagiaire, cf. Duden : *männliche Person, die zur Vorbereitung auf ihre künftige berufliche (besonders journalistische oder kaufmännische) Tätigkeit [gegen geringe Bezahlung] in einer Redaktion, in einem kaufmännischen Betrieb o. Ä. arbeitet.*

Lecture

À cette époque, on ne connaissait pas le tweet et ses 280 caractères (140 jusqu'en 2017).

1. Poème sur le désastre de Lisbonne, Voltaire, 1756

Ô malheureux mortels ! ô terre déplorable !
 Ô de tous les mortels assemblage effroyable !
 D'inutiles douleurs éternel entretien !
 Philosophes trompés qui criez: « Tout est bien »,
 Accourez, contemplez ces ruines affreuses,
 Ces débris, ces lambeaux, ces cendres malheureuses,
 Ces femmes, ces enfants l'un sur l'autre entassés,
 Sous ces marbres rompus ces membres dispersés ;
 Cent mille infortunés que la terre dévore,
 Qui, sanglants, déchirés, et palpitants encore,
 Enterrés sous leurs toits, terminent sans secours
 Dans l'horreur des tourments leurs lamentables jours !
 Aux cris demi-formés de leurs voix expirantes,
 Au spectacle effrayant de leurs cendres fumantes,

Direz-vous : « C'est l'effet des éternelles lois
Qui d'un Dieu libre et bon nécessitent le choix » ?
Direz-vous, en voyant cet amas de victimes :
« Dieu s'est vengé, leur mort est le prix de leurs crimes » ?
Quel crime, quelle faute ont commis ces enfants
Sur le sein maternel écrasés et sanglants ?
Lisbonne, qui n'est plus, eut-elle plus de vices
Que Londres, que Paris, plongés dans les délices ?
Lisbonne est abîmée, et l'on danse à Paris.
Tranquilles spectateurs, intrépides esprits,
De vos frères mourants contemplant les naufrages,
Vous recherchez en paix les causes des orages :
Mais du sort ennemi quand vous sentez les coups,
Devenus plus humains, vous pleurez comme nous.
Croyez-moi, quand la terre entrouvre ses abîmes
Ma plainte est innocente et mes cris légitimes.

[...]

Extrait proposé par :

<https://gallica.bnf.fr/essentiels/anthologie/poeme-desastre-lisbonne>

2. Réponse de Jean-Jacques Rousseau, *Lettre à Monsieur de Voltaire sur ses deux poèmes sur « la Loi naturelle » et sur « le Désastre de Lisbonne »*, 18 août 1756.

Je ne vois pas qu'on puisse chercher la source du mal moral ailleurs que dans l'homme libre, perfectionné, partant corrompu ; & quant aux maux physiques, si la matière sensible & impassible est une contradiction, comme il me le semble, ils sont inévitables dans tout système dont l'homme fait partie, & alors la question n'est point pourquoi l'homme n'est pas parfaitement heureux, mais pourquoi il existe. De plus, je crois avoir montré qu'excepté la mort qui n'est presque un mal que par les préparatifs dont on la fait précéder, la plupart de nos maux physiques sont encore notre ouvrage. Sans quitter votre sujet de Lisbonne, convenez, par exemple, que la nature n'avoit point rassemblé là vingt mille maisons de six à sept étages, & que si les habitans de cette grande ville eussent été dispersés plus également & plus légèrement logés, le dégât eût été beaucoup moindre & peut-être nul. Tout eût fui au

premier ébranlement, & on les eût vus le lendemain à vingt lieues de-là tout aussi gais que s'il n'étoit rien arrivé. Mais il faut rester, s'opiniâtrer autour des mesures, s'exposer à de nouvelles secousses, parce que ce qu'on laisse vaut mieux que ce qu'on peut emporter. Combien de malheureux ont péri dans ce désastre pour vouloir prendre, l'un ses habits, l'autre ses papiers, l'autre son argent? Ne sait-on pas que la personne de chaque homme est devenue la moindre partie de lui-même, & que ce n'est presque pas la peine de la sauver quand on a perdu tout le reste.

Extrait. On peut lire l'intégralité du texte sur :

<https://www.rousseauonline.ch/pdf/rousseauonline-0083.pdf>

Proposition de traduction

Mais les horribles catastrophes comme celles d'Ahrweiler, d'Erfstadt et de bien d'autres endroits ne sont pas des événements dont on puisse se contenter de faire porter la responsabilité à son adversaire politique¹, y compris l'année des élections². Une chose est de critiquer la désastreuse hilarité³ d'Armin Laschet, candidat de l'Union à la chancellerie, qui, pour cette scène indigne dans le dos du président de la République fédérale, ne peut s'en prendre qu'à lui-même⁴. Mais il n'en va pas de même pour les relations complexes entre le changement climatique, les nuisances environnementales et la protection contre les inondations. Il faut ici se garder des accusations hâtives qui ne font qu'entraver la recherche de la vérité⁵.

La seule certitude, c'est qu'en raison du changement climatique, ces intempéries sont de plus en plus probables, et que le bétonnage⁶ du sol naturel capable d'absorber l'eau, depuis

¹ ... dont on puisse simplement rendre responsable son adversaire politique / de faire assumer la responsabilité par son adversaire politique.

² Pas même l'année des élections.

³ Fou rire serait inexact : le fou rire est quelque chose de soudain et d'irrépressible – là, l'intéressé se contente de rire, ce qui est particulièrement malvenu en de telles circonstances

⁴ ..., et il ne peut s'imputer qu'à lui-même cette scène indigne ... / et, pour cette scène indigne ..., il ne peut...

⁵ L'élucidation des faits / la recherche de la lumière.

⁶ On peut bien entendu décider de garder l'image, et maintenir l'idée de « verrouillage » des sols, mais en français, on parle communément de *bétonnage des sols*, ou d'*artificialisation*.

longtemps dénoncé⁷ par les associations de lutte pour l'environnement, a contribué aux inondations⁸, même si l'on ne sait pas encore très bien dans quelle proportion ; il est également certain que les maisons ont été construites trop près de l'eau et qu'une trop grande quantité de prés a été détruite. À l'avenir, il y aura là beaucoup à faire⁹. La protection offerte par les assurances aux personnes concernées a manifestement, elle aussi, été organisée de manière tout à fait insuffisante. Cependant, la priorité, c'est d'apporter une aide rapide aux victimes des inondations, de réparer les immenses dégâts et de déterminer le sort des personnes disparues. C'est seulement après, et non avant, que l'on pourra se mettre au travail afin de préciser qui peut être tenu pour responsable et de quelles fautes.

Dans toute cette horreur, il y a cependant une bonne nouvelle, et c'est la formidable solidarité de voisins, de citoyens, de bénévoles¹⁰, c'est l'engagement héroïque¹¹ des pompiers et des autres bénévoles venus aider les victimes de la catastrophe. L'espace d'un moment, on entend les paroles du président allemand Frank-Walter Steinmeier : « À l'heure de la détresse, notre pays est uni. » On s'en souviendra encore, espérons-le, lorsque le blame game sera oublié depuis longtemps.

1 Süddeutsche Zeitung, 19 juillet 2021

⁷ Vivement critiqué.

⁸ A constitué un facteur d'inondation.

⁹ ... dans lequel il faudra, à l'avenir, changer beaucoup de choses.

¹⁰ De volontaires.

¹¹ Le généreux engagement.